

## **II L'Eglise et sa participation au développement social**

En laïcité, l'Eglise a le droit de penser et d'instruire ses membres en réfléchissant avec eux à la vie économique et sociale, laquelle est un haut lieu pour aimer et servir son prochain, un lieu de justice et de vérité.

Depuis l'avènement de la société industrielle, disons depuis un bon siècle, l'Eglise publie régulièrement des études et des encycliques sociales. Tous les responsables de notre pays les lisent, les commentent. La pensée sociale de l'Eglise a déjà alimenté bien des législations.

Faut-il rappeler deux principes essentiels de cette pensée : la destination universelle des biens de la terre contre toutes les tentations d'accaparement de ces biens par quelques uns et la priorité aux plus pauvres contre leur exploitation ou leur exclusion. Vive la laïcité qui permet à tout chrétien de crier cala et d'essayer de le faire passer dans les faits.

Rappelons simplement deux encycliques sociales. La première appelée « Rerum Novarum » de Léon XIII en 1891. Ce fût ce pape qui recommanda aux catholiques de France le ralliement à la République.

La dernière encyclique est celle de Benoît XVI, d'une grande clarté et profondeur, appelée « Caritas in veritate » qui analyse la nécessité de lois sociales, économiques, environnementales et même sociétales pour aujourd'hui. Il introduit la notion de « gratuité » en économie, en insistant sur des décisions, des engagements, des partages pour ce qu'on appelle le long terme : que léguerons nous aux générations futures.

### **Connaissons-nous ces encycliques?**

Le pape François ne tardera pas à en publier une sans doute. Presque chaque année à la maison Saint Sixte, il y a des formations proposées pour les connaître et en débattre.

## **Merci, Seigneur, Merci.**

Merci pour tous les cadeaux que Tu m'as offerts aujourd'hui.

Merci pour tout ce que j'ai vu, entendu, reçu.

Merci pour l'eau qui m'a réveillé.

Merci pour les habits qui me protègent.

Merci pour le journal, fidèle au rendez-vous.

Merci pour les bruits matinaux de la rue qui s'éveille.

Merci pour mes efforts.

Merci pour la nourriture qui me soutient, pour le verre qui me désaltère.

Merci pour les bonjours qu'on m'a souhaités, pour les poignées de mains que j'ai données, pour les sourires qu'on m'a offerts.

Merci pour le toit qui m'abrite, pour la lumière qui m'éclaire, pour le poste qui chante.

Merci pour la nuit paisible. Merci pour les étoiles.

Merci pour le silence.

Merci pour le temps que Tu m'as donné. Merci pour la vie.

Merci pour la grâce.

Merci d'être là, Seigneur.

Merci de m'écouter, de me prendre au sérieux, de recevoir en Tes mains la gerbe de mes dons pour l'offrir à Ton Père.

Merci, Seigneur, Merci!

Michel Quoist